

S'il est toujours chassé en Valais, certaines techniques tels que les appâts empoisonnés et les pièges

POURQUOI LE CHASSE-T-ON?

Le goupil n'est plus considéré comme «nuisible» mais il reste une cible. Quelque 1 178 renards ont été prélevés en 2022 en Valais.

C — JOËLLE ANZÉVUI
omme nous l'explique Yvon Crettenand, biologiste au service valaisan de la chasse, de la pêche et de la faune, goupil finit encore dans l'assiette de rares amateurs de plats traditionnels. Et le marché de la peau persiste mais dans une moindre mesure qu'autrefois. «Sa

«Ne manipulez pas la dépouille d'un renard galeux sans gants sous peine de risquer des allergies cutanées.»

YVON CRETENAND, BIOLOGISTE



Le Nouvelliste / Terroirs
1950 Sion
027 / 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 29'000
Parution: 3x/année

Page: 42
Surface: 108'806 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 90213345
Coupage Page: 2/3

Médias imprimés

régulation par la chasse permet de limiter le développement et la transmission d'épizooties et de préserver d'autres espèces nichant au sol comme les tétraonidés, les oiseaux des prairies ou les faons et les levreaux en période de mise-bas. Les tirs limitent également la prolifération du renard dans les zones habitées. Ces prélèvements sont effectués dans des notions d'équilibre avec le milieu et de réduction des dommages potentiels.» Il y a peu, sa régulation était en lien avec des maladies qu'il véhicule. La Suisse est officiellement déclarée libre de rage depuis 1999. En cas de morsure toutefois, il est vivement conseillé de se faire examiner dans les plus brefs délais et vacciner à titre préventif contre la rage. «Le renard n'est pas agressif mais il peut mordre des gens qui ont pris l'habitude de le nourrir. Nous avons déjà eu plusieurs cas de morsure dans des campings», alerte Yvon Crettenand. La gale scarpotique, une maladie de la peau provoquée par un acarien, reste malheureusement un phénomène fluctuant. Elle peut entraîner la mort de l'animal. «Les images des pièges photo révèlent parfois des individus à différents stades de cette maladie», ajoute Nicolas Dulex. «Ils sont fragilisés, misérables, pelés, couverts de croûtes et se grattent jusqu'au sang.» Si l'un d'entre eux est repéré à proximité d'habitations, un garde faune interviendra pour abrèger ses souffrances, dicit Yvon Crettenand, qui prévient: «Il peut toujours être vecteur de la maladie de carré. On a déjà connu quelques épidémies. Cette pathologie virale peut se transmettre à la fouine et au blaireau ainsi qu'aux chiens qui doivent être vaccinés.» Le renard héberge encore le minuscule ver échinocoque. Les œufs de ce parasite se retrouvent dans ses excréments. Chez l'homme, le risque d'infection par l'Echinococcose alvéolaire est très réduit mais peut se révéler grave. Il est recommandé de bien laver les fruits et légumes du jardin comme les baies cueillies en forêt, de se laver les mains après avoir travaillé à l'extérieur, d'enlever par

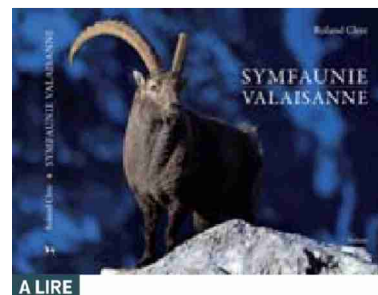
mesure de précaution les crottes de renard dans le jardin avec des gants et de vermifuger régulièrement nos chats et chiens, qui peuvent eux-aussi excréter des œufs de petit ténia.

VOLEUR DE POULES

«Pour le renard, un poulailler peu sécurisé est un frigo qui ne demande qu'à être braqué. Cochons d'Inde et lapins sont aussi des proies potentielles», relate le biologiste Nicolas Dulex. Et quand il pille les lieux, c'est sans modération. «Je pense qu'il agit par instinct, en réponse à la panique des poules, tuer pour que le calme revienne.» En revanche, pas de danger à priori pour les chats adultes et en bonne santé, capables de se défendre. Il n'est d'ailleurs pas rare – comme j'ai personnellement pu le constater – de les voir jouer ensemble. Le renard et les renardeaux sont effectivement joueurs mais aussi chapardeurs. Un jouet ou une chaussure, oubliés dans le jardin, peuvent ainsi mystérieusement disparaître. Le biologiste soulève encore l'éventualité de «dégâts» occasionnés par les terriers du renard, à mettre en lien avec l'animosité développée à son égard. Sachez déjà que le renard peut creuser son propre terrier mais qu'il squatte volontiers la tanière forestière des blaireaux. Ces deux espèces peuvent d'ailleurs cohabiter. Enfin, refrain récurrent: les poubelles renversées ou éventrées en milieu urbain agacent les citadins. Il suffirait peut-être de les rendre inaccessibles...

UN ALLIÉ POUR L'HOMME

Le canidé «mulote», autrement dit, il chasse des microrongeurs dont les campagnols, responsables de dégâts sur les cultures. Un seul individu peut en dévorer jusqu'à 5 à 6 000 par an. Le renard est aussi un rempart contre la borréliose de Lyme. En régulant les populations de petits rongeurs – hôtes réservoirs des bactéries *Borrelia* qu'ils transmettent aux tiques –, le renard réduit le risque de transmission de la maladie de Lyme aux humains. L'animal autorégule



A LIRE
«Symfaunie valaisanne», aux éditions Slatkine: la richesse faunistique de nos montagnes dévoilée par Roland Clerc, photographe naturaliste chablaisien.



Éditions Slatkine
GENÈVE

Le Nouvelliste / Terroirs
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 29'000
Parution: 3x/année

Page: 42
Surface: 108'806 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 90213345
Coupage Page: 3/3

Médias imprimés

encore ses effectifs, équilibrant naturellement, ses populations en fonction de la disponibilité alimentaire. *«Ce n'est donc pas le prédateur qui limite le nombre de proies, c'est le nombre de proies qui limite le prédateur»*, tel que conclu par Julien Perrot, directeur et rédacteur en chef de la Salamandre, dans l'une de ses *«Minute Nature»*.

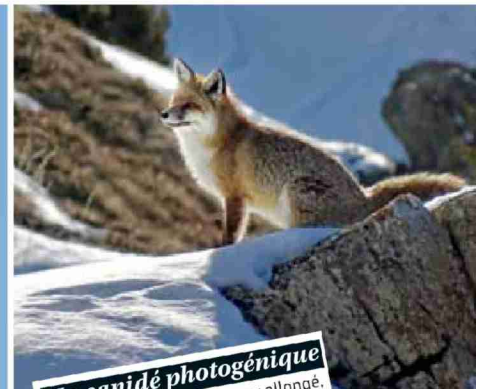
LES ANIMAUX D'ICI

Les vadrouilles du rouquin



ant la mort sont désormais proscrits. Olivier Born

Sa taille modeste l'empêche de s'attaquer à de grandes proies. Roland Clerc



Un canidé photogénique
Museau allongé,
oreilles pointues, queue longue
et touffue, la silhouette du renard
nous est familière. Marcel Gaspoz

À
SAVOIR

**LE RENARD TROTTINE
DE 6 À 13 KM/H
MAIS PEUT S'ÉLANCER À 60 KM/H
SUR DE BRÈVES DISTANCES.**